

# Market News

## Etudes Economiques & Stratégie

vendredi 9 janvier 2026

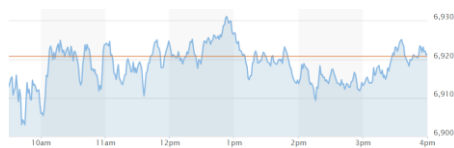
### Les bonnes nouvelles économiques font peur à Wall Street !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	58.21	0.45	0.78%	S&P 500	6,921.46	0.53	0.01%	S&P F	6,961.50	-0.5	-0.01%
Gold	4,476.00	15.30	0.34%	Dow Jones	49,266.11	270.03	0.55%	NASDAQ F	25,684.50	-3	-0.01%
Silver	76.71	1.57	2.08%	Nasdaq	23,480.02	-104.26	-0.44%	DIJA F	49,491	-2	0.00%
	Changes			VIX	15.45	0.07	0.46%				
DXY Index	98.99	0.050	0.05%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1651	-0.001	-0.09%				% Chg	Nikkei	51,936.58	819.32	1.60%
Yen	157.42	0.550	0.35%	Energy	3.20%			Hang Seng	26,220.02	70.71	0.27%
Pound	1.3427	-0.001	-0.10%	Consumer Staples	2.26%			Shanghai	4,111.49	28.51	0.70%
								Singapore	4,742.05	2.98	0.06%
				Consumer Discretionary	1.72%			Asia Dow	5,374.51	0.47	0.01%
				Materials	1.38%						
				Real Estate	0.79%						
U.S. 10yr	4.182	0.6									
Germany 10yr	2.83	1.6		Industrials	0.78%			Stoxx 600	603.83	-1.16	-0.19%
Italy 10yr	3.521	0.8		Communication Services	0.59%			CAC 40	8,243.47	9.55	0.12%
Japan 10yr	2.096	1.6		Financials	0.57%			DAX	25,127.46	5.2	0.02%
				Utilities	0.32%			FTSE MIB	45,671.70	113.02	0.25%
Bitcoin USD	90,968	122	0.13%	Health Care	-0.91%			IBEX 35	17,654.70	58.3	0.33%
Ethereum USD	3,114.45	-1.4	-0.04%	Information Technology	-1.54%			FTSE 100	10,044.69	-3.52	-0.04%

Achevé de rédigé à 7h25

### Etats-Unis

#### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

#### S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

#### VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

La séance d'hier à Wall Street est marquée par des arbitrages sectoriels et une grande prudence des investisseurs avant les chiffres de l'emploi américain de décembre, qui seront publiés aujourd'hui. La rotation sectorielle s'est faite au détriment des valeurs technologiques et en faveur des secteurs cycliques, de la défense et de l'énergie, si bien que les grands indices ont clôturé en ordre dispersé. Le S&P 500 a ouvert en légère baisse, autour des 6 910, et a ensuite fait du yo-yo entre 6 910 et 6 930, sans aucune tendance autour de sa clôture de la veille, pour clôturer, finalement, quasiment inchangé, à 6 921 (+ 0,5 point), soit un gain exceptionnel de 0,01% ! Les arbitrages sectoriels ont induit des ajustements plus marqués sur les deux autres indices : le Dow Jones est en hausse de 0,6% à 49 266 (+ 270 points), tandis que l'indice Nasdaq recule de 0,4% à 23 480 (- 104 points), pénalisé par les prises de bénéfices sur les grandes capitalisations technologiques et les valeurs liées à l'intelligence artificielle. Le VIX est en hausse de 0,5% à 15,5.

La séance d'hier a vu le recul de plusieurs poids lourds du secteur de l'intelligence artificiel, notamment les semi-conducteurs, les fabricants de puces mémoire et les acteurs du stockage de données, après de fortes hausses antérieures. Nvidia a glissé de 2,2 %, Broadcom a chuté de 3,2 %, Micron de 3,7 %, et Oracle a reculé de 1,7 % alors que les investisseurs ont réduit leur exposition aux infrastructures IA après les gains exceptionnels de l'année dernière et face aux questions sur la réalisation des revenus à court terme. Les secteurs plus traditionnels ont bénéficié de l'appétit des investisseurs, à l'image de la grande distribution, de certaines valeurs industrielles ou financières : cette rotation sectorielle s'est opérée sur fond de tension modérée sur le marché obligataire avec des taux à 10 ans des obligations d'Etat remontant de 4,14% à 4,17%. Ce mouvement a été alimenté par une série de données macroéconomiques globalement solides, notamment la baisse marquée des licenciements annoncés, le maintien des inscriptions hebdomadaires au chômage à un niveau relativement bas, et surtout une nouvelle envolée de la productivité non agricole au troisième trimestre, accompagnée d'un net recul des

coûts unitaires de main-d'œuvre. Ce cocktail macroéconomique favorable à la désinflation mais susceptible de réduire la probabilité de nouvelles baisses de taux rapides de la banque centrale américaine, ce qui explique la réaction mitigée des marchés actions malgré des fondamentaux économiques objectivement robustes. La contraction spectaculaire du déficit commercial américain en octobre, tombée à son plus bas niveau depuis 2009, a constitué l'une des surprises majeures de la séance, témoignant à la fois d'une forte progression des exportations et d'un recul marqué des importations, un signal positif pour la croissance et la productivité. Le déficit commercial des Etats-Unis s'est réduit en octobre à son plus bas niveau depuis 2009. Toutefois, ce mouvement s'explique par les flux sur l'or et de fortes turbulences des flux commerciaux sous l'effet des droits de douane imposés par l'administration Trump. Les entreprises, en fin 2025, ont drastiquement réduit leurs stocks d'*inputs*, comme l'a confirmé cette semaine l'enquête auprès des logisticiens américains. Les importations ont reculé à 331,4 Mds \$, tandis que les exportations ont augmenté pour atteindre 302 Mds \$. Il en résulte un déficit de 29,4 Mds \$ en octobre (contre 58,4 Mds \$ attendu), en baisse de 40% par rapport au déséquilibre observé en septembre. A la suite de cette publication, l'estimation *GDPNow* de la *Fed* d'Atlanta pour la croissance réelle du PIB au quatrième trimestre a été révisée à la hausse, de 2,7% à 5,4% ! Cette estimation devrait probablement être revue à la baisse à mesure que de nouvelles données seront disponibles. Néanmoins, elle suggère que la croissance de la productivité pourrait avoir continué à être très dynamique au quatrième trimestre 2025 ainsi que la réduction du déficit commercial. Mais l'impact boursier de ces données statistiques est resté limité en raison des interrogations persistantes sur la trajectoire budgétaire et monétaire des Etats-Unis.

Face à ces incertitudes économiques, les préoccupations géopolitiques ont été ravivées par les déclarations du président américain en faveur d'une augmentation massive du budget de la défense à l'horizon 2027, à hauteur de 1 500 Mds \$, soit une hausse de l'ordre de 50 à 60% par rapport aux niveaux actuels, une perspective qui a dopé les valeurs du secteur de la défense, en forte progression après leur repli de la veille. Lockheed Martin clôture en hausse de 4,4%, Northrop Grumman gagne 2,4%, et Kratos Defense bondit de 13,8%. Mais, ces annonces ont également pesé sur le marché obligataire en ravivant les craintes de creusement accéléré des déficits publics. Cette dynamique budgétaire, combinée aux tensions géopolitiques sous-jacentes, notamment autour du Venezuela et de l'énergie, a également soutenu le secteur pétrolier, les cours du pétrole brut progressant de plus de 4% et entraînant dans leur sillage les grandes valeurs énergétiques, contribuant ainsi à limiter la baisse globale du marché. Cinq sénateurs républicains se sont rangés aux côtés des démocrates pour faire avancer une motion visant à bloquer toute nouvelle action militaire au Venezuela sans l'approbation du Congrès. Le vote, adopté par 52 voix contre 47, a mis en évidence le malaise suscité par l'usage des pouvoirs de guerre par Donald Trump. Le président a vivement critiqué, en les nommant, les sénateurs républicains dissidents après le vote. Donald Trump et ses conseillers préparent une initiative destinée à dominer l'industrie pétrolière vénézuélienne sur le long terme, et le président aurait indiqué à ses collaborateurs qu'il pensait que ces efforts pourraient contribuer à ramener les prix du pétrole vers son objectif privilégié de 50 \$ le baril.

Dans ce contexte contrasté, les investisseurs ont adopté une posture d'attente, intégrant à la fois la perspective imminente du rapport sur l'emploi du *BLS*, susceptible d'influencer les anticipations de politique monétaire, l'ouverture prochaine de la saison des résultats trimestriels avec les grandes banques en première ligne, et les signaux contradictoires envoyés par l'économie américaine, tiraillée entre une dynamique de croissance et des incertitudes persistantes sur l'orientation future des taux, le niveau des déficits et la

soutenabilité à long terme de la politique budgétaire. De plus, la Cour suprême doit se réunir aujourd'hui et devrait rendre des décisions sur plusieurs affaires en cours, ce qui nourrit l'espoir d'un jugement concernant les droits de douane. Au final, la séance d'hier n'a pas connu de grande tendance, malgré une actualité économique chargée...

*Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.*

## Asie

Le **Nikkei 225** est en hausse de 1,5%, mettant fin à deux séances de baisse sur fond d'apaisement des inquiétudes concernant le différend avec la Chine. Le sentiment s'est amélioré après que la Chine a déclaré que ses contrôles à l'exportation sur les articles à double usage vers le Japon n'affecteraient pas l'usage civil, ajoutant que les entreprises engagées dans un commerce civil normal n'avaient pas de raison de s'inquiéter. Sur le plan intérieur, les dépenses des ménages japonais ont augmenté de manière inattendue en novembre, soutenues par des achats liés à l'hiver et des pressions inflationnistes atténuées, ce qui a contribué à soutenir la consommation. Dans l'actualité des entreprises, Fast Retailing, propriétaire d'Uniqlo, a bondi de plus de 7% après avoir relevé ses prévisions de bénéfices annuels, suite à une hausse de 34% du bénéfice du premier trimestre due à de fortes ventes en Europe et en Amérique du Nord. Les hausses notables sont Tokyo Electron (+ 1,3%), Mitsubishi UFJ (+ 1,8%), IHI Corp (+ 1,9%), Toyota Motor (+ 1,8%) et Kawasaki Heavy Industries (+ 1,3%).

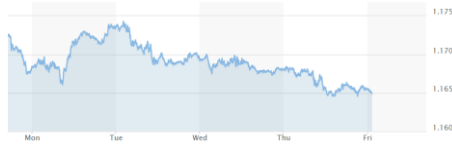
Le composite de **Shanghai** gagne 0,7% mais le **Hang Seng** est stable. Les investisseurs digèrent les derniers chiffres de l'inflation en Chine. L'inflation des prix à la consommation en décembre a augmenté à son rythme le plus rapide depuis près de trois ans, alimentée principalement par des coûts alimentaires plus élevés, qui dissimulent des pressions déflationnistes sous-jacentes. De leur côté, les prix à la production ont baissé pour le 39<sup>ème</sup> mois consécutif, bien que le déclin ait été le plus faible depuis août 2024. Plus tôt cette semaine, la Banque populaire de Chine s'est engagée à abaisser le ratio de réserves obligatoires et à réduire les taux directeurs clés pour maintenir une liquidité abondante et des conditions monétaires favorables. Les actions liées à la défense et à l'IA ont mené les gains. A Hong Kong, la faiblesse du secteur immobilier et financier est compensée par des gains dans les actions technologiques et de consommation.

Le **KOSPI** gagne 0,4%, prolongeant sa série de records alors que les investisseurs ont continué à renforcer leurs positions dans les actions de défense et de construction navale. Le géant de la défense Hanwha Aerospace bondit de 7,6%, Korea Aerospace Industries progresse de 4,4% et HD Hyundai Heavy Industries augmente de 2,6%, tandis que les constructeurs automobiles Hyundai Motor et Kia Corporation ajoutent respectivement 3,1% et 2,5%. Les actions de semi-conducteurs sont mitigées, avec Samsung Electronics presque stable et SK hynix en baisse de 1,5%, reflétant une certaine rotation hors des actions technologiques après les récents gains.

Le **S&P/ASX 200** est quasiment stable (- 0,04%), alors que la force des actions énergétiques compense les pertes du géant minier Rio Tinto. Le secteur de l'énergie progresse de 1,8%, en voie de réaliser sa meilleure séance depuis octobre 2025, soutenu par la hausse des prix du pétrole. Le producteur de pétrole et de gaz Woodside Energy et Santos Limited gagnent de plus de 2% chacun, tandis qu'Origin Energy est à + 0,5%. Les sociétés aurifères progressent également, de 1%, grâce à la hausse des prix de l'or. En revanche, le poids lourd minier Rio Tinto chute de 5% à son plus bas depuis le 19 décembre après avoir confirmé des pourparlers de rachat à un stade précoce avec un pair plus petit, Glencore, qui pourrait créer la plus grande entreprise minière du monde, valorisée près de 207 Mds \$. L'action était le plus grand perdant de l'indice de

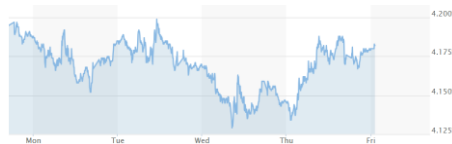
référence et se dirigeait vers sa pire journée depuis juillet 2022 pour entraîner le secteur minier à la baisse de 0,1%. Cependant, la hausse des prix des matières premières a limité le déclin.

## Change €/€



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* est passé de 98,7 à 98,98 sur la séance américaine, pour fluctuer autour des 99,0 ce matin en Asie, progressant pour une quatrième séance consécutive, à son plus haut niveau depuis près d'un mois. Les cambistes se positionnent avant le rapport sur l'emploi de décembre en espérant des signaux plus clairs sur les conditions du marché du travail et les perspectives de politique de la banque centrale. Les données publiées hier ont montré une légère augmentation des demandes d'allocations chômage hebdomadaires à 208 000, tandis que les suppressions d'emplois annoncées sont tombées à 35 553 en décembre, le niveau le plus bas depuis juillet 2024, indiquant un marché du travail résilient. Les marchés intègrent quasiment une probabilité de 90% que le *FOMC* maintienne sa politique inchangée lors de sa réunion de janvier, mais les marchés monétaires anticipent deux baisses de taux ou plus tard dans l'année. Les cambistes attendent également une décision potentielle de la Cour suprême des Etats-Unis sur la légalité des droits de douane imposés par l'administration Trump. Le dollar s'est renforcé de manière générale, enregistrant ses plus fortes hausses hebdomadaires contre l'euro, alors que des signes de pressions inflationnistes en Europe s'atténuent.

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains se sont brutalement tendus, de 4,13% à 4,18% sur le début de la séance américaine et se sont installés au-dessus des 4,175%, pour fluctuer, ce matin en Asie, autour des 4,18%. Les investisseurs sur l'obligataire réagissent aux signes de résilience sur le marché du travail, apaisant les craintes d'un ralentissement économique brutal. Les annonces de licenciements ont fortement chuté, tandis que les embauches prévues ont atteint leur plus haut niveau de décembre depuis des années, renforçant une image moins sombre des conditions de travail. Au-delà des données sur l'emploi, les annonces de hausse du budget militaire en 2027 de l'administration Trump et les tensions géopolitiques, pouvant alimenter un dérapage dans les dépenses militaires en 2026, pénalisent le marché obligataire américain. En Europe, les taux à 10 ans sont montés dans le sillage des Etats-Unis. Le Bunds à 10 ans est passé de 2,81% en début de séance, à 2,84%, avant de reculer légèrement en clôture, à 2,83% (+ 1,6 pb). Les investisseurs ont aussi réagi à un flot de données économiques mixtes. Les commandes d'usine allemandes ont bondi de 5,6% en novembre, défiant les attentes d'un recul de 1,0%. En revanche, les ventes au détail allemandes ont chuté de 0,6% sur le mois, la plus forte baisse depuis mai et bien en dessous des prévisions d'une hausse de 0,2%. Commentant les perspectives, le vice-président de la BCE, Luis de Guindos, a noté que, malgré un niveau « très élevé » d'incertitude et des développements inattendus fréquents, le niveau actuel des taux d'intérêt reste « approprié ». Les taux des OAT à 10 ans de la France ont augmenté pour atteindre 3,537% (+ 1,5 pb), rebondissant après avoir atteint un plus bas d'un mois de 3,50% le 7 janvier. Les taux italiens sont à 3,52% (+ 0,8 pb) et espagnols à 3,271% (+ 2,2 pb). Malgré cette hausse, les taux européens restent proches de leurs niveaux les plus bas depuis début décembre, car les données montrant que l'inflation dans la zone euro a diminué à 2,0% le mois dernier ont réduit les craintes de nouvelles hausses de taux et renforcé les attentes selon lesquelles la BCE maintiendra les taux directeurs inchangés en 2026. Les risques politiques et budgétaires restent cependant élevés. Le budget 2026 de la France n'a pas encore reçu d'approbation formelle.

L'or a oscillé autour de 4 470 \$ l'once, conservant la majeure partie de ses gains de la séance précédente alors que les investisseurs attendent les données clés sur l'emploi aux Etats-Unis dans un contexte de tensions géopolitiques élevées. Le président Trump a averti d'une forte réponse à d'éventuelles violences iraniennes contre les manifestants, une déclaration qui a suivi les récentes actions américaines au Venezuela et les menaces subséquentes de prendre le contrôle du Groenland par la force militaire. Par ailleurs, le lingot a reçu le soutien d'achats continus de banques centrales, la Chine prolongeant sa série d'achats d'or pour un 14<sup>ième</sup> mois.

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole

Les cours du pétrole ont brutalement bondi sur la séance d'hier sur des risques géopolitiques et les différentes déclarations de Trump. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, a pris 3,4% à 61,99 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en février, a gagné 3,2% à 57,76 \$. D'un côté, Donald Trump a déclaré samedi qu'il autoriserait les compagnies pétrolières américaines à se rendre au Venezuela pour exploiter ses immenses réserves de brut après la capture du président déchu Nicolas Maduro. Une exploitation pétrolière accrue au Venezuela ferait chuter les cours, mais toute hausse significative de la production pourrait prendre plusieurs années. Interrogé jeudi sur la chaîne *Fox News* quant à une possible ouverture des vannes au Venezuela, le ministre américain de l'Energie, Chris Wright, a déclaré que la production pourrait augmenter de « 50% » d'ici un an et « atteindre 4, 5, 6 millions de barils par jour, mais plutôt dans une dizaine d'années environ ». De plus, les cours déjà bas et les perspectives de surplus de l'offre par rapport à la demande sur le marché pétrolier n'encouragent pas les entreprises pétrolières américaines à se ruer au Venezuela. Donald Trump doit rencontrer des dirigeants du secteur énergétique à la Maison Blanche ce vendredi. Mais, sur la séance d'hier, les investisseurs ont plus réagi aux risques à court terme. Les Etats-Unis ont saisi deux pétroliers, le *Bella 1/Marinera*, sous sanctions américaines depuis 2024 pour ses liens présumés avec l'Iran, et le *Sophia*, qui était, selon Washington, « sans pavillon et sous sanctions ». Ces événements montrent une intention stratégique des Etats-Unis visant à un contrôle plus strict des flux sanctionnés et à mettre la pression sur la flotte fantôme, ce qui contribue à gonfler à la fois la prime de risque géopolitique et le prix du baril. L'évolution de la situation en Iran inquiète aussi. Le président Donald Trump a averti l'Iran d'une réponse « ferme » si son gouvernement causait la perte de vies parmi les manifestants, ravivant les inquiétudes concernant d'éventuelles perturbations de l'approvisionnement de l'un des plus grands producteurs de l'OPEP. Les traders ont également pris connaissance de la déclaration du sénateur Lindsey Graham selon laquelle Trump a approuvé un projet de loi bipartisan sur les sanctions contre la Russie ciblant les pays achetant du pétrole russe à prix réduit qui finance la guerre de Moscou.



## Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.